



**Projet d'assistance
aux familles d'éleveurs
confrontées aux effets
cumulés de la soudure
pastorale, de l'insécurité
et de la pandémie de
COVID-19 (PAS2P)**



Présentation du projet PAS2P



Les pasteurs et agropasteurs et leurs réseaux/organisations



La durée de vie du projet est de deux ans et demi (août 2020 à décembre 2022).

Le projet vise à apporter une assistance aux communautés pastorales et agropastorales confrontées aux effets cumulés des crises multidimensionnelles (soudure pastorale difficile, crise sanitaire liées à la COVID-19, à la crise sécuritaire) qui affectent le Sahel et l'Afrique de l'Ouest.

Les bénéficiaires directs des activités relatives au renforcement du système de veille pastorale sont principalement les points focaux, les sentinelles, les relais et les membres des OP qui ont été formés ou impliqués dans les activités de dialogue politique, ainsi que les formateurs. Le nombre des bénéficiaires indirects ciblés est plus difficile à estimer puisqu'il s'agit des utilisateurs de la plateforme numérique et des décideurs qui ont été convaincus par les actions de plaidoyer menées par le RBM et ses membres.

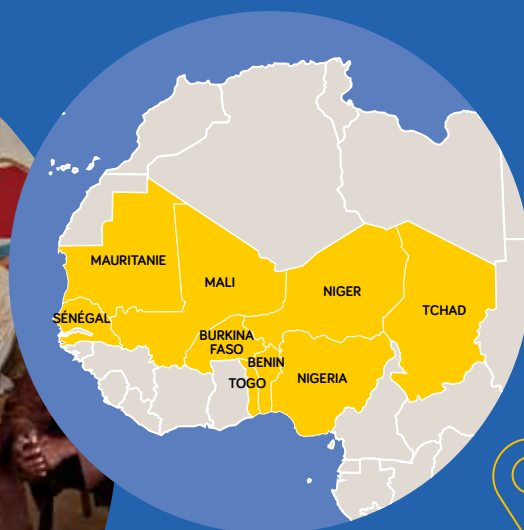


Bénéficiaires directs :

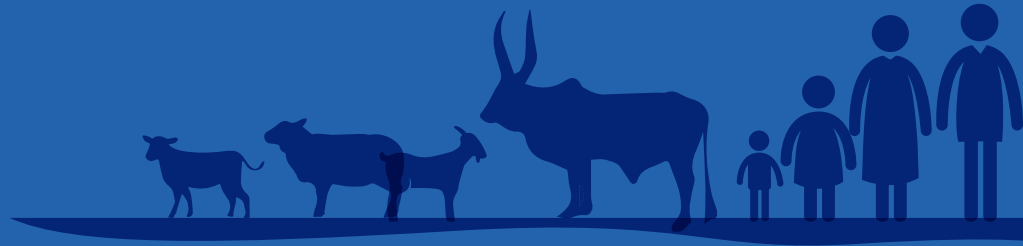
38 700
ménages vulnérables

Bénéficiaires indirects :

1 500 000
personnes environ

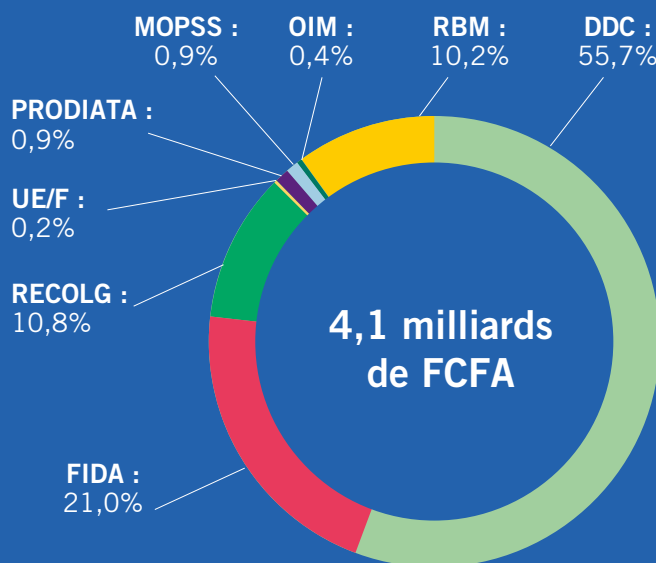


Le projet couvre au total **9** pays d'intervention du RBM : Mali, Niger, Burkina Faso, Sénégal, Mauritanie, Tchad, Bénin, Togo et Nigéria.



Coût du projet :

4 171 956 395 FCFA



L'action est financée principalement par deux partenaires (la DDC et le FIDA).



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



FIDA

Ouvrer pour que les
populations rurales pauvres
se libèrent de la pauvreté

	DDC- URGENCE	DDC-REHAB + FONDS ADDIT	FIDA	GLOBAL
Fiches hygiène (nombre)	6 600			6 600
Fiches précaution (nombre)	6 600			6 600
Émissions radio et spots (nombre)	192			192
Kits sanitaires (nombre)	1 710			1 710
Aliments du bétail (tonnes)	3 000	3 101	3 590	9 691
Céréales (tonnes)	380	275	0	655
Huiles (nombre de bidons de 5L)	2 960			2 960
Semences (tonnes)	0	100	50	150
Kits Vaches (vache+veau)	0	450	240	690
Caprins (têtes)	0	3 600	450	4 050
Ovins (têtes)	0	2 700	450	3 150
Vaccinations des bovins (têtes)	120 000	6 500	158 000	284 500
Vaccinations des PR (têtes)	166 282	0	145 000	311 282
Cash transfert (ménages)	0	1 500	0	1 500

Les principaux résultats du PAS2P

Les résultats obtenus et les acquis majeurs enregistrés sont repérables à plusieurs niveaux :



La conception d'une **base de données** de suivi de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires affectés par les effets cumulés de la soudure pastorale, de l'insécurité et de la pandémie de COVID-19.



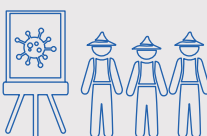
La constitution et la mise à jour régulière d'un **album photos** sur les activités du PAS2P accessible en ligne : <https://drive.google.com/drive/folders/1dkD-5XbF8Eo-taxy6Wke0HJXaYgvgUmPy-?usp=sharing>.



La conception d'un **portail** sur la vulnérabilité et la sécurité alimentaire qui permet de valoriser l'ensemble des données collectées auprès des familles d'éleveurs vulnérables qui ont bénéficié des appuis du PAS2P-DDC.



51 656 ménages vulnérables soutenus grâce à des appuis immédiats multiformes (kits sanitaires, aliment du bétail, céréales + huile, semences, kit vache + veau, kit petits ruminants, vaccination natrons).



33 167 élèves sensibilisés sur les mesures préventives et les gestes barrières contre la COVID-19 dans les neuf (09) pays d'intervention du projet.



170 291 élèves sensibilisés dans 22 régions sur les cadres juridiques et réglementaires en vigueur qui ont un impact sur les pasteurs.



Élaboration de trois (03) notes de capitalisation portant sur : (i) l'impact de la pandémie sur les moyens d'existence des communautés pastorales et les stratégies d'adaptation développées par les éleveurs ; (ii) l'état des lieux des outils de ciblage testés pour garantir la prise en compte de la vulnérabilité pastorale ; et (iii) l'état des lieux et la capitalisation des outils de surveillance des transhumances. L'élaboration de ces documents de capitalisation s'est appuyée sur la synthèse des bulletins de veille, des rapports de suivi des transhumances et de la note d'orientation qui ont été publiés.



Le renforcement du dispositif et du maillage géographique du système de veille.

Grâce au projet PAS2P, le RBM a assuré l'élargissement du maillage géographique de son dispositif de veille et d'alerte dans de nouvelles zones pastorales, ainsi que le renforcement des capacités et le recyclage de 07 points focaux, de 90 relais et de 87 sentinelles dans 07 pays d'intervention (Niger, Mali, Burkina Faso, Tchad, Mauritanie, Sénégal et Nigéria) ;



Le transfert de compétences

des bailleurs vers RBM et les OP : renforcement des capacités pour une meilleure maîtrise des méthodes et approches d'évaluation des impacts ; approches et méthodes de calcul des nouveaux indicateurs devant être intégrés dans le dispositif de suivi-évaluation du RBM ; mise à disposition des OP d'outils harmonisés de suivi harmonisés et d'une note d'orientation pour la mise en œuvre des activités.



L'expérience a permis d'améliorer les capacités de gestion fiduciaire

du Réseau et de ces membres. Il s'agit de l'un des plus grands projets que RBM a pu gérer directement en qualité de chef de file, avec une enveloppe budgétaire conséquente et des délais de mise en œuvre relativement courts.



La mise en place de jalons en matière de sensibilité aux conflits et/ou à la cohésion sociale

au sein des organisations membres, à travers des formations sur les approches et outils appropriés. Un mode d'emploi sur la prise en compte de l'approche sensible aux conflits et à la cohésion sociale dans la mise en œuvre des programmes d'urgence humanitaire et de paix a été élaboré et diffusé.



Le renforcement du savoir-faire

des OP membres du RBM qui leur permet de travailler dans les contextes difficiles, en appliquant le principe de la subsidiarité.



Le réseau a amorcé la conception d'un **document stratégique** qui permettra d'intégrer l'ensemble des appuis fournis aux familles d'éleveurs au sein d'un programme pluriannuel de résilience.



Le RBM a opté en faveur de la **systématisation du ciblage** et de la collecte des données IHEA en prélude à tout type d'assistance et d'appuis immédiats au profit des familles d'éleveurs en situation de vulnérabilité.



05 innovations répondant aux besoins des agropasteurs ont été primés lors du PastorHackathon. Le processus de développement a été facilité en aval de la compétition par le projet et certaines des applications digitales sont prêtes pour faire l'objet d'une mise à l'échelle.

Les principaux effets et changements induits sur Les ménages bénéficiaires



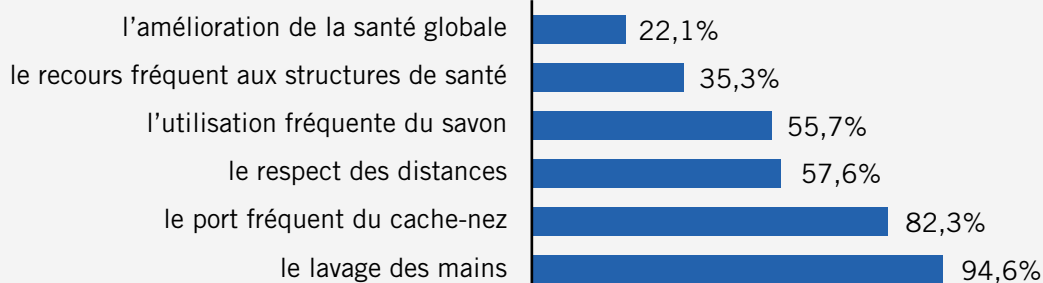
La collecte des données est réalisée auprès de 2 939 ménages bénéficiaires des appuis du projet dans neuf (09) pays : Bénin, Burkina Faso, Mali, Niger, Nigeria, Mauritanie, Sénégal, Tchad et Togo. La démarche d'échantillonnage conforme aux normes et standards statistiques et basée sur la probabilité proportionnelle à la taille qui renforce la représentativité (Échantillonnage PPS) a été adoptée.

91,9% des ménages enquêtés ont affirmé que les appuis fournis par le projet ont eu des effets positifs sur les membres des ménages et sur leur cheptel. Les résultats des enquêtes révèlent des effets repérables à plusieurs niveaux.



• Dans les domaines liés aux sensibilisations et à l'utilisation des kits sanitaires

Les sensibilisations et la distribution des kits sanitaires ont induit au niveau des ménages bénéficiaires plusieurs effets dont :

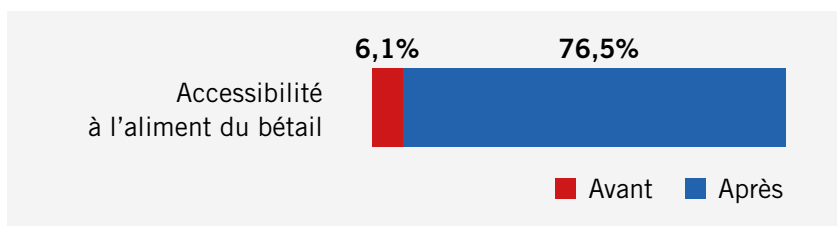




• Par rapport à la facilitation de la production animale et agricole

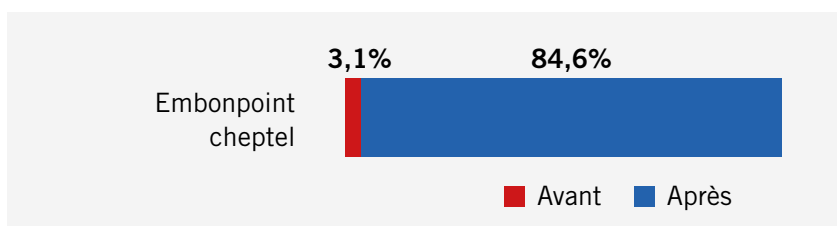


- **La distribution d'aliments du bétail** au profit de **33 128 ménages** a permis de réduire significativement la part des ménages déclarant avoir un accès difficile à l'aliment du bétail. Dans l'ensemble, 76,5% des ménages ayant bénéficié des intrants alimentaires indiquent, après les appuis du projet qu'ils ont un bon ou très bon accès à l'aliment du bétail contre seulement 6,1% avant la fourniture des appuis.



76,5% des ménages ayant bénéficié de l'aliment du bétail, rapportent un très bon accès à l'aliment du bétail **contre 6,1%** avant l'appui

- **La combinaison de la fourniture de l'aliments du bétail avec les vaccinations et les actions de déparasitage** a contribué à une amélioration de l'embonpoint du cheptel des bénéficiaires, et la valorisation de leurs moyens d'existence. Avant les appuis, 3,1% des ménages estimaient que l'état d'embonpoint de leurs animaux était bon à très bon. Cette proportion est passée à 84,6% à l'affirmer après les appuis en fin de projet.

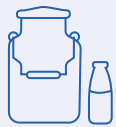


84,6% des ménages estiment que l'état d'embonpoint de leurs animaux était bon, **contre 3,1%** avant l'appui

		Lait avant appui (qté/j)	Lait après appui (qté/j)	Camelin avant appui (tête)	Camelin après appui (tête)	Bovins avant appui (tête)	Bovins après appui (tête)	Petits ruminants avant appui (tête)	Petits ruminants après appui (tête)	Taux (%) réussite mise bas avant appui	Taux (%) réussite mise bas après appui	Taux (%) mortalité avant appui	Taux (%) mortalité après appui
Total	Femme	4,0	7,0	0	1	3	6	9	13	25,2	44,4	19,1	6,7
	Homme	3,6	6,5	1	1	10	14	25	35	39,7	59,2	18,5	6,0
	Total	3,7	6,6	1	1	8	12	20	29	36,6	56,0	18,7	6,2



Au Niger, le taux moyen de mise bas depuis le début du projet a été **multiplié par 4** après les appuis



En moyenne, la production de lait a augmenté de **+2,9 litres/jour** après les appuis

Au Burkina Faso et au Mali, la production laitière moyenne a **augmenté de 62%** après les appuis

- **Les vaccinations et les activités de déparasitage** ont permis de réduire notablement la mortalité du cheptel des bénéficiaires. La moyenne a été évaluée à **6,2% après l'appui, contre 18,7% avant l'intervention du projet**. Le taux moyen de mise bas est passé de **36,6% à 56%**, avec une augmentation plus marquée au Niger, où le taux moyen de **mise bas a été multiplié par quatre (04) depuis le début du projet** ;
- La réduction des taux de mortalité et l'amélioration de l'état de mise bas ont eu des effets positifs sur l'augmentation de l'effectif des petites ruminants possédés par les ménages. Avant l'appui, la moyenne au niveau des ménages bénéficiaires était estimée à 29 têtes (ovins et caprins), contre 41 têtes après l'appui ;
- Une meilleure accessibilité de l'aliment du bétail et des soins de santé animale ont aussi ouvert la voie à l'amélioration des rendements **en lait du cheptel des bénéficiaires**. En moyenne, la production de lait en litre/jour est passé **de 3,7 litres/jour à 6,6** après les appuis. Au Burkina Faso et au Mali, la production laitière moyenne (en litre/jour) **a augmenté de 62%** ;
- La fourniture de semences améliorées semble aussi avoir eu des effets positifs **pour 61,4% des ménages ayant bénéficié de cet appui**. Les rendements obtenus varient **de 0,76 tonnes/ha à 2,75 tonnes/ha** avant les appuis à **1,26 tonne/ha à 4,75 tonnes/ha après l'appui**.

		Rendement du mil avant appui	Rendement du mil après appui	Rendement du riz avant appui	Rendement du riz après appui	Rendement maraicher avant appui	Rendement maraicher après appui	Rendement du niébé fourrager avant appui	Rendement du niébé fourrager après appui
Total	Femme	0,55	1,00	4,10	6,40	1,21	2,04	0,88	1,16
	Homme	0,90	1,43	0,50	2,00	0,65	0,97	0,44	0,70
	Total	0,76	1,26	2,75	4,75	0,85	1,35	0,78	1,06





• Par rapport à la sécurité alimentaire et nutritionnelle

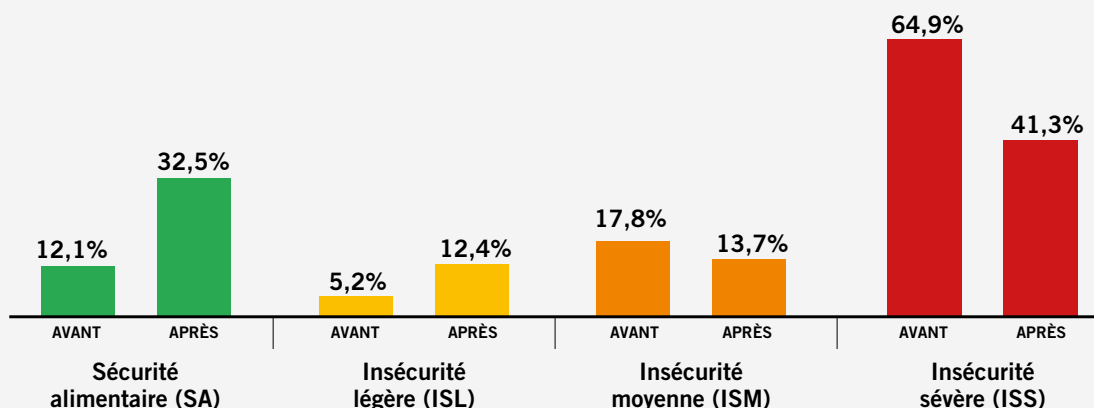
Les effets de la pandémie de la COVID-19 combinés avec d'autres facteurs contextuels (aggravation de l'insécurité, déficit fourrager et de production agricole important, inflation des prix des denrées alimentaires et des coûts de transport) ont été notables entre le début de la pandémie et le début du projet. À l'issue de la période de mise en œuvre du projet, les parts de ménages en insécurité alimentaire sévère, modérée et légère ont toutes diminué par rapport à la période correspondant à l'avant-projet. **La part de ménages bénéficiaires en sécurité alimentaire a quasiment été multipliée par trois.**

De manière globale, les contributions majeures des appuis en termes d'amélioration de la sécurité et de la diversité alimentaire des ménages sont les suivantes :

- la part des ménages en insécurité alimentaire sévère est passée de 64,9% avant-projet à **41,3%** après-projet. Alors que seulement **12,1% des ménages bénéficiaires du PAS2P** étaient en situation de sécurité alimentaire avant le projet, cette proportion a fortement augmenté à la fin du projet (**32,5% de ces ménages** en insécurité alimentaire) ;
- il est également constaté un changement significatif du statut de sécurité alimentaire du ménage se traduisant par une régression importante des ménages en ISS (Insécurité alimentaire sévère) et ISM (Insécurité alimentaire moyenne) ainsi qu'une augmentation des ménages en SA (Sécurité alimentaire) et ISL (Insécurité alimentaire légère) ;
- une analyse plus approfondie des données d'enquêtes **ciblant les trois (03) pays (Burkina Faso, Mali et Niger) ayant bénéficié du paquet complet d'appuis**, a permis de montrer que 19,4% des ménages sont passés d'une situation d'insécurité alimentaire à une situation de sécurité alimentaire. Globalement, les appuis du projet ont induit **une amélioration de la sécurité alimentaire de 27,60% des ménages**, en favorisant leur passage vers un statut de sécurité alimentaire bien meilleure. Les appuis ont aussi permis de maintenir les niveaux de vulnérabilité de 67,80% des ménages, leur évitant de basculer dans une situation d'insécurité alimentaire pire ;



- toutefois, les résultats révèlent que durant le projet **4,60% des ménages enquêtés ont vu leur situation d'insécurité alimentaire se dégrader**, malgré les appuis reçus. Cette situation pourrait s'expliquer par les chocs et aléas (soudure pastorale plus longue en Mauritanie et au Tchad, important déficit de production agropastorale au Niger, multiplication des incidents sécuritaires dans certaines régions) qui ont impacté négativement les ménages dont certains ont été contraints de fuir leur lieu d'habitation durant la période de mise en œuvre du projet.



			APRÈS-PROJET				
			Sécurité alimentaire	Insécurité légère	Insécurité moyenne	Insécurité sévère	Global
TOTAL	AVANT-PROJET	Sécurité alimentaire	18,80%	0,60%	0,20%	0,80%	20,40%
		Insécurité légère	4,20%	0,90%	0,70%	0,40%	6,20%
		Insécurité moyenne	6,70%	1,90%	8,40%	1,90%	18,90%
		Insécurité sévère	10,10%	1,60%	3,10%	39,70%	54,50%
		GLOBAL	39,80%	4,90%	12,40%	42,80%	100,00%



65,3%

des ménages ont deux repas/jour contre un repas/jour avant les appuis

- sur un autre plan, les analyses des données d'enquêtes révèlent une **amélioration des habitudes alimentaires des ménages**. Après les appuis, 85% des ménages qui consommaient deux repas/jour avant les appuis bénéficient de trois repas par jour. 65,3% des ménages faisant initialement seulement un repas/jour prennent, suite aux appuis, deux repas par jour.
- Dans une certaine mesure, les ménages ont pu aussi consommer des quantités plus satisfaisantes de denrées alimentaires : 99% des ménages déclarant les quantités consommées insuffisantes durant la période antérieure au projet, estiment en juillet 2022 consommer des denrées alimentaires en quantité suffisante. Parmi les ménages consommant des aliments en quantités très insuffisantes avant le projet, 43% ont accès à des quantités suffisantes, et 57% à des quantités insuffisantes à l'issue du projet.
- En termes de diversité alimentaire, selon les résultats de l'enquête, **92,7% des ménages** ayant affirmé avoir une alimentation très peu diversifiée ont, à l'issue de la période de mise en œuvre du projet, amélioré le degré de diversification de leur alimentation.





• Par rapport à l'évolution des revenus

De manière globale, les résultats de l'enquête font ressortir une augmentation de 24% du revenu mensuel moyen des ménages entre la période avant le début du projet et la période postérieure à la fin du projet (toutes sources de revenus confondues).

		Revenus mensuels avant appui (FCFA)	Revenus mensuels après appui (FCFA)	Gain (FCFA)	%
Total	Féminin	115 533	144 575	29 042	25%
	Masculin	122 850	152 349	29 499	24%
	Total	120 376	149 741	29 366	24%

24%

d'augmentation du revenu mensuel moyen des ménages à la suite du projet

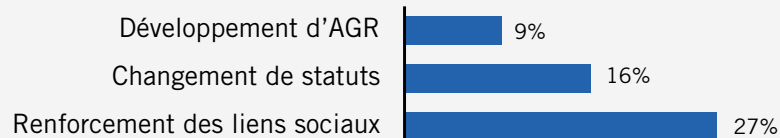
72%

de hausse enregistrée sur les revenus mensuels moyens issus des AGRs.

- La contribution des appuis à la diversification des revenus est aussi constatée. Les appuis ont favorisé le développement des AGRs déjà conduites par les ménages avant le début du projet. En ce qui concerne les revenus mensuels moyens issus des AGR, la hausse enregistrée est de 72%. L'obtention de certains appuis comme la distribution **des petits ruminants (2,4% des ménages bénéficiaires) et la remise de cash (53,4% des ménages)** ont favorisé davantage la conduite d'AGR par rapport à d'autres types d'appuis.

		Nbre d'AGR avant appui	Nbre d'AGR après appui	Revenu mensuel des AGRs avant appui (FCFA)	Revenu mensuel des AGRs après appui (FCFA)	Taux
Total	Féminin	1	2	25 866	43 854	70%
	Masculin	1	2	29 149	50 191	72%
	Total	1	2	28 328	48 607	72%

- Il est aussi intéressant de noter que la vente des appuis reçus a permis aux ménages de couvrir des dépenses leur permettant de satisfaire leurs besoins essentiels. Bien que l'allocation des revenus issus de la vente des appuis soit très variable selon les pays, **globalement 92,4% des ménages ont utilisé les revenus issus de la vente des appuis pour les dépenses alimentaires du ménage, 72% pour couvrir des dépenses de santé et 67,8% pour l'achat de vêtements.**
- Les différents appuis distribués ont, selon les ménages bénéficiaires contribué au renforcement des liens sociaux, bien qu'il n'ait pas été organisé dans le cadre du projet PAS2P d'activités spécifiques dédiées au renforcement de la cohésion sociale.



- On retiendra que respectivement la distribution des céréales (37,8% des ménages bénéficiaires), la remise de kits petits ruminants (37,1% des ménages) et la remise de cash (30,1%) **sont les appuis qui semblent avoir le plus contribué au renforcement des liens sociaux.**

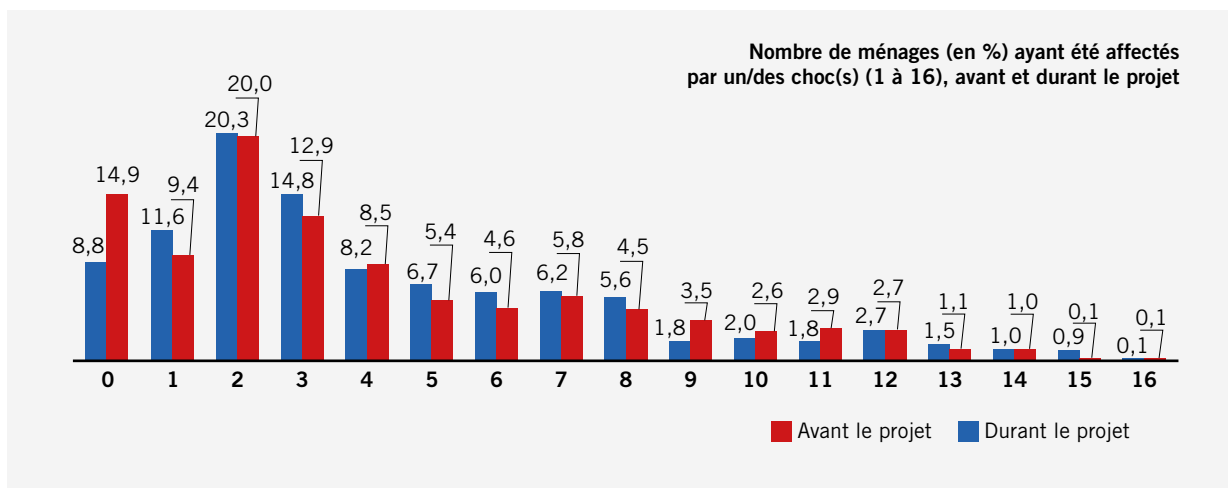
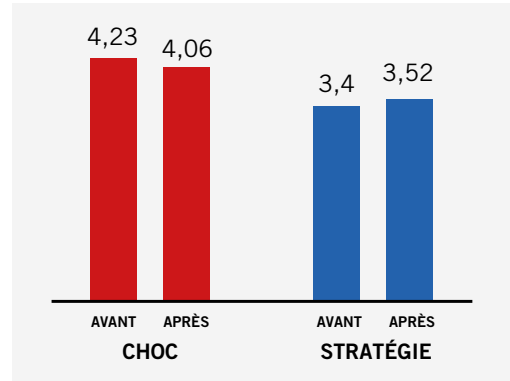


• Concernant les chocs et les stratégies d'adaptation du ménage face aux chocs

47,9%
des ménages ont reconnu comme choc dominant la hausse des prix des aliments du bétail

55,7%
des ménages après-projet sont affectés par au moins 3 chocs

- L'analyse des données collectées à partir des enquêtes révèle que les ménages bénéficiaires des appuis ont été moins affectés par les chocs pendant la mise en œuvre du projet. Ils ont été exposé en moyenne à 4,06 chocs par ménage, contre 4,23 chocs avant le projet. Ces mêmes ménages ont développé plus de stratégies d'adaptation durant le projet (3,52 stratégies en moyenne, contre 3,4 avant-projet). Ces résultats satisfaisants pourraient être en partie attribués aux appuis polyvalents offerts aux ménages dans le cadre du projet.
- **Les chocs, auxquels les ménages ont fait face avant le projet, sont de plusieurs ordres selon les pays.** De manière générale, les chocs dominants sont la hausse des prix des aliments du bétail (47,9%), la hausse des prix des denrées alimentaires (48,2%), la COVID-19 (38%), la sécheresse/les pauses pluviométriques (35,6%), les pertes de bétail dues à des maladies animales (30,4%), le vol/racket de bétail (31,1%). Durant le projet, les chocs majeurs subis par les ménages sont la sécheresse/pauses pluviométriques (45,3%), la hausse des prix des aliments de bétail (47,3%), la hausse des prix des denrées alimentaires (48,7%) et le vol/racket de bétail (31,3%). **Il s'agit presque des mêmes chocs avant COVID-19 et avant-projet.**
- Respectivement 91,2% des ménages avant-projet et 85,1% des ménages durant le projet ont au moins été affectés par un choc. 31,9% des ménages avant-projet et 29,4% des ménages durant le projet ont été affectés par un ou deux chocs et respectivement 59,3% des ménages avant-projet et 55,7% des ménages durant le projet ont été affectés par au moins trois chocs (certains ayant connu jusqu'à seize chocs !) au cours des douze derniers mois.



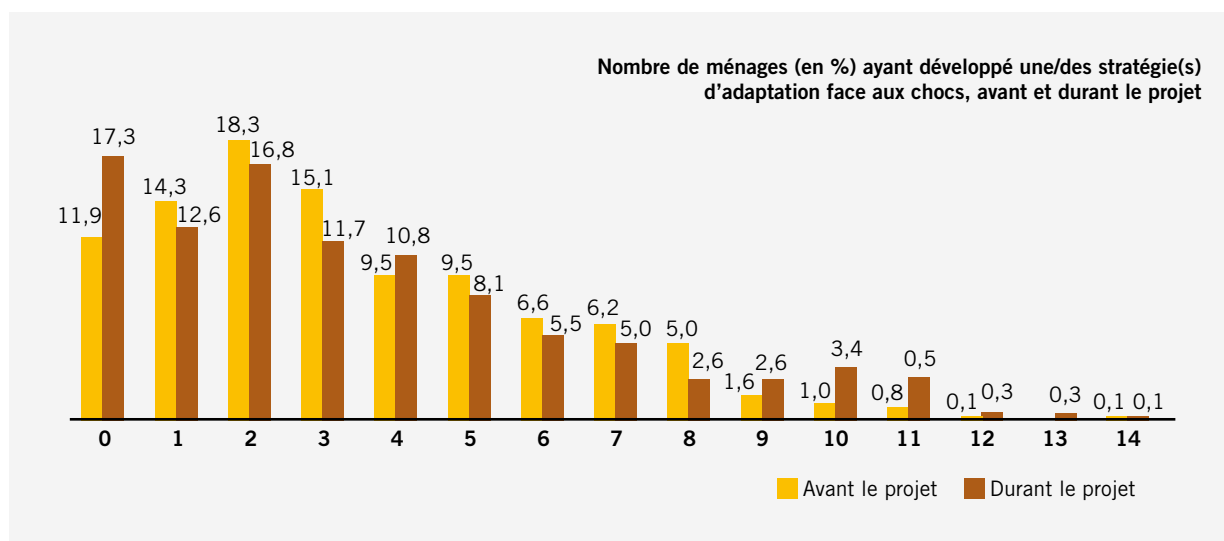
- **Plusieurs stratégies ont été adoptées par les ménages avant le projet.**

Ces stratégies sont : le changement des itinéraires de mobilité, afin de contourner les zones d'insécurité (34,3%), les aides reçues des proches (27,8%), la diminution de la mobilité et recours plus fréquent à l'aliment du bétail (23,7%), la consommation des aliments de substitution (23%) et les aides reçues d'ONG/Projets (22,6%). Durant le projet, 46,5% des ménages affirment avoir reçu des aides d'ONGs/Projets pour faire face aux chocs durant le projet. 32,6% des ménages, quant à eux, ont opté pour le changement des itinéraires de mobilité afin de contourner les zones d'insécurité. La tendance observée est presque la même dans les différents pays. L'obtention des appuis semble avoir eu une incidence sur l'adoption de stratégies d'adaptation dites "négatives", impactant la sécurité alimentaire et le bien-être des membres ou d'une partie des membres du ménage.

- 88,1% des ménages avant-projet et 82,7% des ménages durant le projet ont développé au moins une stratégie d'adaptation face aux chocs. 32,6% des ménages avant-projet et 29,4% des ménages durant le projet ont développé une ou deux stratégies d'adaptation face aux chocs. Et enfin respectivement 55,5% des ménages avant-projet et 53,3% des ménages durant le projet ont développé au moins trois stratégies d'adaptation face aux chocs (jusqu'à quatorze stratégies !) au cours des douze derniers mois.



46,5%
des ménages affirment avoir reçu des aides d'ONGs/Projets pour faire face aux chocs durant le projet.



Quelles leçons et enseignements tirés de la mise en œuvre ?

- ✓ Le renforcement des stocks des banques d'aliments de bétail et le choix de l'option portant sur la vente à prix modéré des aliments de bétail constituent un gage de durabilité du processus d'approvisionnement des pasteurs en intrants alimentaires pour leurs animaux ;
- ✓ La réflexion sur la durabilité des stocks doit chercher à tirer profit des avantages complémentaires de deux approches qu'il convient de combiner et de décliner en fonction de chaque territoire et de l'acuité des problèmes d'approvisionnement en aliment du bétail : (i) l'approche BAB centrée sur la viabilité économique et sociale, ainsi que sur la durabilité des stocks de proximité ; et (ii) l'approche revolving (professionnalisation de la gestion et réduction progressive du volume) qui est pertinente dans le contexte d'une soudure pastorale aiguë ;
- ✓ L'organisation des femmes bénéficiaires des kits « petits ruminants » ou « vache plus son veau » en groupement de solidarité afin de promouvoir la transformation de ces types d'appuis en système « habbannaye » autogéré par les communautés est porteuse d'intégration et de solidarité. L'accompagnement des femmes bénéficiaires dans leur structuration en groupement pourrait également faciliter la conduite d'AGRs s'appuyant sur la commercialisation de produits laitiers ;
- ✓ Le défi lié à la mobilisation du cofinancement s'est posé avec acuité au début des interventions de la seconde phase. Face à un tel défi, l'extension des interventions dans la phase de réhabilitation à d'autres zones géographiques a constitué un levier vital dans la mesure où cela a permis aux OP de mobiliser l'essentiel des contributions attendues par la DDC et le FIDA ;
- ✓ Dans le cadre d'un même projet, la complémentarité des fonds mobilisés auprès de différents bailleurs permet de déployer un panel d'appuis complémentaires et adaptés aux différents profils de ménages ruraux. Ces synergies d'actions et ce modèle de financement doivent être davantage expérimentés, afin de mettre en œuvre des projets plus systémiques et intersectoriels ;
- ✓ Le positionnement et la vente à prix modéré de l'aliment de bétail ont constitué un véritable levier permettant le renforcement de la viabilité des BAB et l'amélioration de la disponibilité et de l'accessibilité des intrants pour bétail au profit des familles d'éleveurs vulnérables. Les banques d'aliments de bétail ont contribué également à la régulation du marché, grâce à la qualité du système de gestion qui permet de garantir la reconstitution périodique des stocks, tout en offrant aux gestionnaires la possibilité d'éviter de compromettre l'accessibilité financière des produits ;
- ✓ L'adoption d'une approche sensible aux conflits s'avère essentielle tant dans le renforcement et le fonctionnement du système de veille et d'alerte que dans le déploiement des appuis intégrés. Le renforcement des mécanismes de plaintes lors du processus de ciblage participatif renforcerait la capacité du dispositif d'appui à traiter et adresser les potentiels mécontentements de manière plus impartiale ;
- ✓ Le pilier Urgence du Nexus humanitaire – Développement – Paix est devenu un axe structurant des interventions du RBM dans le cadre de la fourniture des services aux membres. Cela s'est traduit au cours de la période récente par la mobilisation de ressources financières additionnelles provenant d'autres bailleurs de fonds (RECOLG, MOPSS, OIM) qui viennent consolider les appuis fournis par la DDC et le FIDA. Cette évolution impose de concevoir un document stratégique unique et cohérent sur lequel s'aligneront l'ensemble des partenaires, afin d'optimiser les synergies et la complémentarité des interventions.





« Je m'appelle BARRY Safoura, je suis originaire du village de Nomoungou dans la région de Fada N'Gourma (Burkina Faso). À cause des attaques des groupes terroristes, ma famille s'est réfugiée à Kompienga. Nous sommes partis en abandonnant nos

animaux. Mon mari possédait des centaines de têtes. Il ne nous reste plus rien parce que nous avons perdu tout notre cheptel lors de la fuite. Aujourd'hui, il est difficile pour notre famille de faire face aux besoins vitaux. Nous avons de nombreux enfants et mon mari est parti sur les sites miniers dans l'espoir d'y gagner un revenu. Nous sommes sans nouvelles de lui. Aujourd'hui, nous avons eu la chance d'avoir un sac de mil et un sac d'aliments de bétail offerts par le projet qui est mis en œuvre par RBM et le RECOPA, grâce au soutien de la Coopération suisse. Nous disons merci à ces donateurs. Nous sollicitons des appuis afin que la sécurité revienne et que nous puissions retourner chez nous. Encore merci au projet pour le soutien qui va sans doute nous soulager pendant un certain temps. »

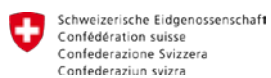
« Je m'appelle Fati Abarchi demeurant à Bermo (Niger). Pendant la phase de réhabilitation du programme PAS2P/DDC tenue en juin 2021, j'ai reçu une vache et d'un montant de 52 000 FCFA, ce qui a permis d'acheter du son. Ce que vous voyez ici, c'est cette même vache qui vient de donner naissance à un petit veau dans la nuit du vendredi 28 avril 2023. Ma famille et moi sommes très heureuses pour cette augmentation et aurons dorénavant du lait pour la consommation. »



« Je me nomme Souleymane Adamou, âgé de 58 ans, marié, habitant dans le village de Sandiré qui est situé dans la commune rurale de Tagazar, département de Balayera, région de Tillabéri, au Niger. Je fais partie des bénéficiaires des appuis du projet PAS2P qui est mis en œuvre par RBM, grâce à l'AREN. Très sincèrement, je remercie l'AREN qui a conduit cette activité grâce à laquelle j'ai reçu 150 kg de son de blé. Je remercie également le FIDA et la DDC qui ont bien voulu nous venir en aide en finançant cette activité qui a coïncidé avec le moment

le plus difficile de l'année, c'est-à-dire la période de soudure. Nos difficultés étaient aggravées par l'interdiction d'utiliser les motos pour se déplacer à cause de l'insécurité et les nombreuses restrictions imposées à cause de la COVID-19 ; toutes choses qui ont fait obstacle à nos activités de développement. Grâce à ce projet, j'ai bénéficié de semences fourragères et de la vaccination de mes animaux. Ces appuis ont permis de sauvegarder mon noyau producteur. »





Réseau Billital Maroobe :

BP 10 648 Niamey, Niger - Tél. : (+227) 20 74 11 99

www.maroobe.com